



Note méthodologique Le Virus des Inégalités

I. Richesse des milliardaires

Forbes publie chaque année en mars un [classement annuel](#) de la fortune des milliardaires et tient l'évolution de ce [classement en temps réel](#). Pour les différents chiffres jusqu'en 2020, Oxfam a utilisé les classements annuels (de 2009 à 2020). Pour l'année 2021, Oxfam a utilisé le premier classement indiquant que les milliardaires avaient gagné plus qu'au cours de la dernière décennie (correspondant au classement en temps réel du 31 octobre 2021) et le dernier classement disponible avant envoi du rapport aux correcteurs (correspondant au classement en temps réel du 30 novembre 2021).

AV Les milliardaires français ont gagné plus en 19 mois qu'en 10 ans

Oxfam compare l'évolution de la fortune totale des milliardaires français entre le classement annuel de 2009 et de 2019 avec l'évolution de la fortune totale des milliardaires français depuis le classement annuel de mars 2020. Au 31 octobre 2021, soit 19 mois et 12 jours, l'augmentation de la fortune des milliardaires français était supérieure à celle de la période 2009 à 2019, soit dix ans.

Compte tenu de la forte inflation sur l'ensemble de la période, les données sont corrigées de l'inflation à partir de [l'Indice des prix à la consommation](#) (qui publie les données mensuellement), puis convertie en euro aux [taux de change applicable au 31 octobre 2021](#), soit 1 USD = 0,865 EUR.

Au total, les milliardaires français ont vu leur fortune cumulée augmenter de 236,6 milliards d'euros en seulement 19 mois, alors qu'elle avait augmenté de 231,4 milliards d'euros en dix ans, entre 2009 et 2019.

ANNEE	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	mars-20	oct-21
Fortune (nominale)	54,7	77,6	102,5	105,5	123,6	203,4	219,4	183,4	212,0	277,1	285,4	267,3	510,5
Fortune (ajustée)	62,2	87,0	112,7	113,5	131,8	216,0	233,1	195,1	223,1	287,9	293,6	273,9	510,5
Différence		24,8	25,7	0,8	18,3	84,2	17,1	-37,9	28,0	64,8	5,7	-19,7	236,6

Au niveau mondial, ils ont gagné autant depuis la crise que sur les 13 dernières années selon l'analyse des données Forbes ajustée de l'inflation à l'aide des données du [CPI](#).

Année	Fortune (en md\$)	Fortune ajustée de l'inflation (en md\$)	Différence (en md\$)	Différence ajustée de l'inflation (en md\$)
2007	3 452	4 650	-	-
2008	4 381	5 675	929	1 025
2009	2 415	3 140	-1 966	-2 535
2010	3 568	4 534	1 153	1 394
2011	4 500	5 570	932	1 035
2012	4 600	5 546	100	23
2013	5 400	6 416	800	870
2014	6 400	7 491	1 000	1 075
2015	7 100	8 317	700	825
2016	6 300	7 317	-800	-1 000
2017	7 670	8 702	1 370	1 384
2018	9 100	10 086	1 430	1 384

2019	8 700	9 466	400	620
2020	8 000	8 573	700	894
2021	13 084	13 663	5 084	5 090
Oct 2021	26 140 43	14 140 43	14 095 9	959 380

380

277

B/ La fortune des 5 premiers milliardaires a augmenté de 172 milliards d'euros depuis le début de la pandémie, presque autant que ce que la France a dépensé pour le Coronavirus

Oxfam compare la fortune des 5 premiers milliardaires du classement Forbes du 31 octobre 2021 avec leur fortune au 18 mars 2020, soit une semaine après l'annonce du début de la pandémie. Les données 2020 sont corrigées de l'inflation à partir de [l'Indice des prix à la consommation](#), puis convertie en euro aux [taux de change applicable au 31 octobre 2021](#), soit 1 USD = 0,865 EUR.

Milliardaire	Fortune Mars 2020 (ajustée milliards €)	Fortune Octobre 2021 (milliards €)	Différence (milliards €)
Bernard ARNAULT	67,3	163,6	96,3
Françoise BETTENCOURT MEYERS	43,3	77,9	34,6
François PINAULT	24,0	42,3	18,3
Alain WERTHEIMER	15,2	27,1	11,9
Gérard WERTHEIMER	15,2	27,1	11,9
Total	165	338	173

C/ 5 milliardaires français possèdent autant que les 40% des français les plus précaires

Oxfam utilise les données Forbes d'octobre 2021 pour calculer la fortune des milliardaires. Au 31 octobre, la fortune des 5 premiers milliardaires est de 391 milliards de dollars.

Oxfam utilise les estimations du Credit Suisse ([DataBook 2021](#)) pour calculer la distribution de la richesse des français-e-s par décile. Le rapport estime la fortune des ménages français à 14 958 milliards de dollars fin 2020 (p.26) et que les 40% les plus précaires possèdent 2,4% de cette richesse (p.136) soit 359 milliards de dollars. Corrigées de l'inflation pour 2021 à partir des données de [l'Indice des prix à la consommation](#), le montant de richesse est évalué à 392 milliards de dollars détenus en octobre 2021.

D/ Il y a un nouveau milliardaire toutes les 26 heures depuis le début de la crise

Oxfam compare le nombre de milliardaires de la liste Forbes du classement annuel 2020, publié le 18 mars, soit une semaine après l'annonce du début de la pandémie de coronavirus, avec la liste du 30 novembre 2021, soit la date d'envoi du rapport international en correction.

En mars 2020, la liste Forbes recensait 2 095 milliardaires. En Novembre 2021, 2 660 milliardaires. Soit 565 nouveaux milliardaires. Le nombre de jours entre ces deux listes (excluant le 18 mars 2020 et le 30 novembre 2021) est de 621 jours (14 904 heures). En divisant le nombre d'heures par le nombre de nouveaux milliardaires, on obtient 26,3 ; soit un milliardaires toutes les 26 heures.

A noter qu'il s'agit d'une estimation conservatrice car certains milliardaires sortent de la liste (décès, ou baisse de fortune).

E/ La richesse des 10 premiers milliardaires a doublé

Oxfam compare la fortune des 10 premiers milliardaires de la liste Forbes au 30 novembre 2021 (date d'envoi du rapport en correction) à leur fortune de mars 2020. S'agissant d'une période de forte inflation, Oxfam corrige les fortunes de 2020 à l'inflation de 2021 à partir des données du [CPI](#).

Nom	Fortune Nov 2021 (en md\$)	Fortune Mars 2020 (en md\$)	Fortune Mars 2020 (corrégée inflation)	Différence	% change
Elon Musk	294,2	24,6	26,4	267,8	1016%
Jeff Bezos	202,6	113	121,1	81,5	67%
Bernard Arnault	187,7	76	81,4	106,3	130%
Bill Gates	137,4	98	105	32,4	31%
Larry Ellison	125,7	59	63,2	62,5	99%
Larry Page	122,8	50,9	52,6	68,3	125%
Sergey Brin	118,3	49,1	52,6	65,7	125%
Mark Zuckerberg	117,7	54,7	58,6	59,1	101%
Steve Ballmer	104,4	52,7	56,5	47,9	85%
Warren Buffett	101,5	67,5	72,3	29,2	40%
TOTAL	1512,3	645,5	691,7	820,6	119%

Corrigée de l'inflation, la fortune des 10 premiers milliardaires est ainsi passée de 692 milliards de dollars à 1512 milliards de dollars, soit une augmentation de 821 milliards de dollars, ou 119%.

F/ Données Wealth-X sur les multi-millionnaires

Les données sur les multi-millionnaires ne sont pas issues de Forbes mais de la base de données privée Wealth-X qui compile le nombre et la fortune de millionnaires dans chaque pays.

En France les données de Wealth-X décomptent 6 320 ménages possédant un patrimoine supérieur à 50 millions de dollars et 125 650 ménages possédant un patrimoine supérieur à 5 millions de dollars.¹

G/ Contribution des milliardaires à la reconstruction de Notre-Dame

Selon les différentes estimations disponibles au moment de l'incident, le coût de la réparation de Notre-Dame était estimé à au moins 1 milliards d'euros, dont 50% étaient couverts par les promesses de don de Bernard Arnault, François Pinault & Françoise Meyers-Bettencourt [[Le Figaro](#)].

Selon le classement annuel Forbes 2019 publié quelques semaines avant l'incendie, la fortune cumulée des 3 milliardaires était de 155 milliards de dollars. [Convertis au taux de change USD/EUR en vigueur en mars 2019](#) (1 USD = 0,891 EUR) cela correspond à 138 milliards d'euros. La contribution cumulée correspond donc à 0,004% de leur fortune cumulée.

A contrario, un impôt de 1,5% sur l'ensemble de la fortune des 3 milliardaires (correspondant au taux supérieur d'imposition sur la fortune de l'ancien ISF) permettrait de lever 2,07 milliards d'euros

H/ 252 hommes possèdent plus de richesses que le milliard de filles et de femmes qui vivent en Afrique, en Amérique latine et aux Caraïbes réunies

Le Credit Suisse publiait en [2018](#) une répartition de la richesse entre hommes et femmes par continent, estimant que les femmes détenaient entre 20 et 30% de la richesse en Afrique et entre 30 et 40% en Amérique Latine et zone caraïbe (p.135). L'institut n'a plus publié de mise à jour depuis.

Pour réaliser une estimation conservatrice, Oxfam applique les bornes supérieures de pourcentage détention de richesse publiées en 2018 à la fortune totale de tous les ménages sur ces continents, publiée dans l'édition [2021](#) (p.104).

Oxfam estime ainsi la richesse détenue par les femmes sur le continent africain à 1484 milliards de dollars, soit 30% de la richesse totale fin 2020 (p.104). Et la richesse détenue par les femmes en zone LAC à 4 348 milliards de dollars, soit 40% de la richesse totale du continent fin 2020 (p.104). Soit un total de 5832 milliards de dollars. Afin de comparer le niveau de détention à la richesse actuelle des milliardaires, le montant de richesse est corrigé de l'inflation à partir des données du CPI américain pour fin 2021, donnant un montant de 6 193 milliards de dollars.

En comparaison, selon le classement Forbes du 30 novembre 2021 (date d'envoi du rapport international en correction), les 252 premiers hommes milliardaires détiennent une fortune cumulée de 6 197 milliards de dollars.

Le nombre de femmes vivant sur les deux continents est issu des estimations de l'ONU

I/ Depuis 1995, les 1 % les plus fortuné-es ont accaparé près de 20 fois plus de richesses mondiales que les 50 % les plus pauvres de l'humanité.

Oxfam utilise les données du [rapport sur les inégalités mondiales 2022 publié par le World Inequality Lab](#). Selon le rapport, entre 1995 et 2020, les 1% les plus riches ont capté 38% des richesses, contre 2% pour les 50% les plus pauvres, soit près de 20 fois plus.

J/ Vingt des milliardaires les plus riches émettraient en moyenne 8 000 fois plus de carbone que le milliard de personnes les plus pauvres dans le monde.

Les chercheurs Beatriz Barroz & Richard Wilk ont compilé les sources de 82 bases de données pour estimer l'empreinte carbone des milliardaires. [Le top 20 des milliardaires de leur classement \(qui diffère du classement Forbes\) émettaient en moyenne 8 190 tonnes de CO2 en 2018.](#)

Selon [les dernières estimations du World Inequality Lab](#), le milliard de personne le plus pauvre sur la planète à une empreinte carbone moyenne de 1 tonne, soit 8000 fois moins que les 20 milliardaires.

K/ 5 milliardaires français possèdent autant que les 40% les plus précaires :

Oxfam utilise les données du classement en temps réel de Forbes au 31 octobre 2021 par cohérence avec le reste du zoom France. A date, les 5 premiers milliardaires (Bernard Arnault, Françoise Meyers-Bettencourt, François Pinault et les frères Wertheimer possèdent une fortune totale de 391 milliards de dollars.

Oxfam compare ce montant avec les données du Databook [2021](#) du Crédit Suisse. La fortune totale des ménages français est estimée 14 958 dollars (p.130). Les 40% les plus précaires en possèdent 2,4% (p.136), soit 359 milliards de dollars. Les données datant de décembre 2020, elles sont corrigées de l'inflation à partir des données du [CPI](#), pour fournir une estimation prudente. Le montant corrigé de l'inflation est de 392 milliards de dollars.

II- Données Pauvreté

Sources : Oxfam utilise [les projections de pauvreté](#) dues au coronavirus publiées par la Banque Mondiale à notre organisation.

A. 163 millions de personnes seraient tombées dans la pauvreté à cause du Covid-19

La Banque mondiale fait régulièrement des projections du nombre de personnes en situation de pauvreté. Elle a révisé ses estimations de personnes vivant en deçà du seuil de 5,5\$ par jour (le seuil pour lequel le plus grand nombre de personnes en situation de pauvreté est pertinent) à la suite du Covid-19, mettant en évidence 163 millions de personnes supplémentaires en situation de pauvreté.

Année	Version	%	Nombre de personnes (en millions)
2020	Projection pré-COVID	40.9	3169
2021	Projection pré-COVID	40.0	3134
2020	Projection post-COVID	43.1	3338
2021	Projection post-COVID	42.1	3297
Nombre de personnes supplémentaires en situation de pauvreté (en millions)			
2020		169	
2021		163	

B. 99% de l'humanité a des revenus moins importants que prévus à cause du Covid

Les données de la Banque mondiale montre les projections de revenus en 2021 réalisés avant la crise et révisés après l'apparition du coronavirus. Ces données montrent une baisse pour l'ensemble des centiles en 2020 et en 2021.

Les projections de la Banque mondiale étant basées sur une croissance moyenne des revenus des ménages. Elle ne prend pas en compte les effets distributionnels. Les revenus des 1% et les plus riches étant systématiquement sous-estimés, la Banque admet que la perte de revenus pour les 1% les plus riches est moins probable une fois pris en compte l'ensemble des politiques de réponse à la crise.

III- Les inégalités tuent : les inégalités contribuent à la mort d'une personne toutes les 4 secondes

Oxfam a compilé les estimations de décès liés aux inégalités en matière d'accès à la santé, d'accès à l'alimentation, et de violence de genre. Il s'agit d'une estimation prudente étant donné le caractère multifactoriel des inégalités (économiques, sociales, entre pays, à l'intérieur des pays, etc.). Oxfam utilise systématiquement les estimations basses des différentes études.

Accès à la santé

Oxfam se base sur une étude réalisée dans 137 pays à revenu faible et intermédiaire, analysant les décès dus à 61 maladies pour lesquelles un accès à la santé réduit les causes de mortalité. Les données sont comparées à un groupe de référence de 4 pays à revenus modérés possédant les meilleurs indicateurs de santé de la catégorie. Ces données reflètent donc l'inégalité d'accès aux soins entre pays. Elles ne reflètent pas les inégalités de soins à l'intérieur des pays qui pourraient relever les chiffres. Les auteurs de l'étude estiment un excès de mortalité dans les 137 pays à 5 600 000 personnes en un an par rapport aux 4 pays de références. Les données datant de 2017, elles représentent une estimation prudente compte tenu de l'évolution des conditions sanitaires.

5 600 000 décès dus aux inégalités d'accès à la santé sur un an soit 15 342 décès par jour.

Source : Kruk, Margaret E., Anna D. Gage, Naima T. Joseph, Goodarz Danaei, Sebastián García-Saisó, Joshua A. Salomon (November 17, 2018) "Mortality due to low-quality health systems in the universal health coverage era: a systematic analysis of amenable deaths in 137 countries", *The Lancet*, Vol.392, Issue 10160.

[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(18\)31668-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(18)31668-4)

Accès à l'alimentation :

Oxfam se base sur la classification d'IPC (Integrated Food Security Phase Classification Global Partners) utilisées par les organismes internationaux pour analyser l'étendue et la sévérité de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition dans un pays. Oxfam est partenaire d'IPC. IPC classe les populations au niveau local en 5 catégories selon plusieurs critères : aucune/minimale (IPC Phase 1), situation tendue (IPC Phase 2), crise (IPC Phase 3) urgence (IPC Phase 4) et catastrophe/famine (IPC Phase 5). Un des critères utilisés est le taux plancher de mortalité due à la faim (qui varie selon les phases). Les données couvrent 55 pays, ce qui laisse certains pays en situation d'insécurité alimentaire en dehors, l'estimation est donc probablement plus basse que la réalité. Oxfam a calculé le taux de mortalité due à la faim pour les phases 3, 4 et 5 (respectivement entre 0,5 et 1 mort pour 10 000 personnes par jour ; entre 1 et 2 morts pour 10 000 personnes par jour et plus de 2 morts pour 10 000 personnes par jour) dans les 55 pays en comparant le taux de mortalité standard dans les pays à bas revenus selon la Banque Mondiale (0,22 morts pour 10 000 personnes par jour), donnant ainsi le taux de surmortalité due à la faim. Il en résulte une surmortalité estimée entre 5 773 et 14,916 décès par jour dus à l'insécurité alimentaire.

Nous produisons assez de nourriture pour nourrir l'ensemble de l'humanité et éviter la faim. C'est la distribution inégale qui est à l'origine de la mortalité due à la faim. Une meilleure distribution pourrait largement éliminer la faim.

Sources:

>Oxfam (9 July 2021) "The Hunger Virus Multiplies: Deadly recipe of conflict, Covid-19, and climate accelerate world hunger", Oxfam Media Briefing. <https://bit.ly/3nDf7BA>

>Global Network Against Food Crises and Food Security Information Network (2021) "2021 Global Report on Food Crises." <https://bit.ly/3xl03fe>

>The Integrated Food Security Phase Classification (IPC) Global Partners (2021) "Technical Manual Version 3.1: Evidence and Standards for Better Food Security and Nutrition Decisions". <https://bit.ly/3HKSswLl>

Violence de genre

Oxfam estime ici uniquement le nombre de décès résultant de violence de genre (eg. Les personnes décédés à cause de leur genre). Selon une étude de l'ONU, environ 30 000 femmes et 6 585 hommes ont été tués par leur partenaires en 2017. Tou-te-s peuvent être considérés comme des victime de violence de genre. Ces violences reflètent des inégalités de genre.

20 000 femmes ont été tuées par des membres de leur famille (autres que le partenaires) en 2017. 37 000 femmes ont été tuées par des personnes en dehors de leur famille. Ces données incluent les féminicides (le meurtre d'une femme sur la base de son genre) mais aussi des meurtres non liés au genre. La part exact des féminicides ne pouvant être isolée, ces estimations ne sont donc pas incluses dans la fourchette basse d'estimation retenue par Oxfam. De même, cette méthodologie ne prend pas compte des décès de personnes LGBTIQ+ tués soit par un partenaire de même genre, soi, il s'agit donc, une nouvelle fois, d'une estimation conservatrice.

Une autre étude menée par Rockey (2021) estime que 37 530 femmes meurent chaque année de mutilations génitales, sur la base de données démographiques de l'ONU et des enquêtes de l'USAID. L'estimation basse de mort due aux violences de genre doit donc prendre en compte l'estimation de l'ONU (36 585 victimes de leurs partenaires) et de Rockey (37 530), fournissant une estimation de 74 115 décès par an, soit 203 décès par jour.

Il s'agit, encore une fois, d'une analyse conservatrice. Bongaarts et Guilмотo (2015) ont analysé les dynamiques de mortalité par genre et par âge à travers le monde sur un groupe de 93 pays où la violence de genre est élevée. Ils estiment qu'au moins 1,66 millions de femmes avaient été tuées à cause de leur genre en 2020 et projetaient que ce chiffre évoluerait à 1,71 million en 2020. Une estimation moins conservatrice serait donc de 4 685 décès par jour.

Oxfam n'a pas retenu ce chiffre par risque de double comptage avec les autres catégories (inégalités d'accès à la santé et l'alimentation).

Source:

>United Nations Office on Drugs and Crime (2019) "Global Study on Homicide: Gender-related killings of women and girls." <https://bit.ly/3xdKvK9>

>Bongaarts, John and Christophe Z. Guilмотo (June 2015) "How Many More Missing Women? Excess Female Mortality and Pre-Natal Sex Selection, 1970-2050", Population and Development Review 41(2), pp.241-269. <https://bit.ly/3r2Pqwd>

≥Rockey, James (2021) "Female Genital Mutilation Deaths: Methodology and Data Appendix", unpublished (disponible sur demande).

Décompte Final de décès par jour dû aux inégalités

	Fourchette Basse	Fourchette Haute	Couverture
Accès à la santé	15 342	15 342	132 pays en 2016
Insécurité alimentaire	5 773	14 916	55 pays en 2020
Violence de genre	203	4 685	93 pays en 2017
TOTAL	21 318	35 577	

21 318 décès par jour correspondent à 0,25 décès par seconde, ou un décès toutes les 4 secondes.

B. La pandémie a fait reculer l'objectif d'atteindre la parité à 135 ans, contre 99 ans auparavant.

Il s'agit d'une estimation publiée dans [le rapport 2021 du Forum Economique de Davos \(WEF\)](#).

C. En Angleterre, les personnes d'origine bangladaise étaient cinq fois plus susceptibles de mourir de la COVID-19 que la population britannique blanche.

Au Royaume-Uni, où les statistiques ethniques sont légales, l'Office for National Statistics (équivalent de l'INSEE) a réalisé [une étude](#) sur les différents de taux de mortalité. A partir de la seconde vague, l'étude estime que le risque de mortalité est 5 fois supérieur pour les britanniques issues de la communauté bangladaises que pour la population britannique blanche.

D. Au Brésil, les personnes issues des communautés noires sont 1,5 fois plus susceptibles de mourir de la COVID-19 que celles issues des communautés blanches.

C'est ce qui ressort [d'une étude de l'OCDE sur l'impact de la crise du Coronavirus](#) dans plusieurs pays (p.51).
